

CAMILLE FLAMMARION ET LA ROUMANIE

ELVIRA BOTEZ*

Abstract. The article presents one of the most important astronomical relationships of our country with France, due to Camille Flammarion, the founder of the *l'Astronomie magazine* (1882) and of the French Astronomical Society (Société Astronomique de France – 1887). It is related his travel in Romania a century ago, as a representative of France at the 5th International Congress of the Literary and Artistic Property which was held in September (1906) in the Capital of Romania: the welcome from the public, the visit of different institutions and of the National Exhibition of Filaret occasioned by the 1800th anniversary of the conquest of Dacia by Emperor Trajan and the 40th anniversary of the royal reign, the great attention from the Royal family, being welcomed at Peleş Castle of Sinaia. In the eve of the opening of the Congress, the French guest held at the Romanian Athenaeum a very interesting conference called “The Science and the Human Thinking”. In his honor, the Romanian members of SAF organized a banquet. The visit of Flammarion in Romania impelled the activity of the amateur astronomers who, a year later, formed themselves into the Romanian Astronomical Society “Flammarion” by the endeavour of Victor Anestin. There are also presented some Romanian SAF members, and Flammarion’s popularity in Romania.

Camille Flammarion (1842–1925) demeure, huit décennies après sa mort, un personnage représentatif de son époque, ancré dans l’histoire de l’astronomie française et internationale. Il conserve la réputation d’avoir su synthétiser les découvertes de son temps ayant réussi à faire connaître, dans un large public, des recherches menées dans des domaines spécialisés. Éprit visionnaire, il a aussi touché les domaines de la parapsychologie.

L’Astronomie, Bulletin de la **Société Astronomique de France**, réunissant l’un et l’autre les amoureux du ciel, ont célébré en 2007, respectivement, leurs 125^e et 120^e année d’existence, puisqu’il créa d’abord la revue puis la société dont il a fixé le nom. Il est aisé de constater que son nom demeure connu dans la mémoire de nombre d’astronomes.

Les ouvrages de Flammarion sont connus en Roumanie depuis la fin du XIX^e siècle. Ils l’ont été d’abord de ceux qui, dans ce pays, connaissaient le français et ils avaient été nombreux à être allés étudier en France. Ils ont ensuite atteint un large public du fait de leur traduction en roumain et de leur publication dans plusieurs collections dont le but était d’enrichir les connaissances de la population. Un examen des ouvrages ainsi publiés en traduction montre que parmi les quelques auteurs scientifiques alors traduits, Flammarion est le plus fréquemment cité. En outre plusieurs dizaines de Roumains sont devenus membres de la Société Astronomique de France. Le premier d’entre eux fut **Nicolae Coculescu** qui adhéra en 1891 et qui fut le fondateur et le premier directeur (1908–1937) de l’Observatoire de Bucarest.

* Dr. Elvira Botez, tel: 0264/594592
E/mail: elvirabotez@yahoo.com

LA VISITE DE FLAMMARION EN ROUMANIE EN 1906

L'événement qui fit, plus encore, connaître Flammarion en Roumanie auprès des membres roumains de la Société Astronomique de France (SAF), et plus généralement du public, fut sa visite il y a un siècle, en 1906. En septembre 1906 se tenait dans la capitale de la Roumanie, le cinquième Congrès international de la propriété artistique et littéraire. (A.D. Xenopol, 1906, 1907). À cette occasion étaient invités des participants des différents pays européens; Flammarion faisait partie de la délégation française. Il était également l'invité des membres roumains de la SAF. Flammarion vint en compagnie de Gabrielle Renaudot, alors correspondant et reporter de plusieurs journaux des États-Unis, qui devait devenir sa seconde épouse. À son arrivée, Flammarion fut reçu avec grand enthousiasme par un large public, des personnalités de la vie scientifique et des membres de la SAF.

1906 correspondait au mille huit-centième anniversaire de la conquête de la Dacie par l'Empereur Trajan et le quarantième anniversaire du règne du Roi Carol de Roumanie. À ces occasions fut organisée à Bucarest, dans le Parc de Filaret, une exposition nationale. Le jour même de son arrivée, Flammarion participa à l'inauguration du Pavillon de la France. Une photographie conserve le souvenir de son arrivée alors qu'il s'entretient avec la Reine de Roumanie. (Fig. 1).



Fig. 1. – C. Flammarion à l'Exposition Nationale de Filaret, conversant avec la Reine de Roumanie.

LA CONFÉRENCE DU 8 SEPTEMBRE 1906

Le 8 septembre le Congrès fut ouvert au Palais de l'Athénée et, en ce lieu le soir même, Flammarion prononçait une conférence „La Science et la pensée humaine”. Un large public, friand de culture était présent. Au nom de ses collègues roumains de la SAF, dr. C.I. Istrati (1850–1918) a présenté le conférencier, analysant rapidement ses travaux, le mentionnant comme un poète de la science positive, considérant sa présence un moment heureux du développement scientifique de la Roumanie. Simultanément Istrati présentait le peuple roumain, intelligent et abile dans le domaine de la science, ayant connaissance des faits de la voûte céleste et sachant établir des prédictions du temps à l'égal d'un professionnel.

Dans son style habituel et au début de sa conférence, Flammarion s'est présenté comme un „citoyen du ciel”, vivant plus dans les régions planétaires et sidérales que dans les forteresses humaines. Avouant une compétence limitée dans les thèmes du Congrès, Flammarion précisait que l'humanité doit à la science, non seulement le développement de la civilisation, mais aussi la sécurité et la paix spirituelle ayant permis les études philosophiques et morales, apporté la liberté, celle de penser, l'astronomie ayant favorisé ces apports. Avec grand lyrisme Flammarion poursuivait avec l'océan sans fin des accroissements intersidéraux, ce qui valorise l'„atome terrestre”: l'esprit humain apportant la flamme du savoir qui fait, en quelque sorte, éclater l'Univers sans aucune limite.

Flammarion mentionnait aussi que les auteurs souhaitent que leurs oeuvres soient traduites dans toutes les langues, espérant ainsi contribuer aux progrès du genre humain. Cependant justice et équité peuvent s'étendre aux sentiments altruistes. Le développement de l'esprit est une propriété plus rapidement atteinte que les plus grandes richesses, dont il est parfois indiscret de rechercher leur origine. L'assurance de ceux qui écrivent et pensent en protégeant le produit de leur travail, est l'objet du congrès auquel il participe et, pour en assurer le triomphe, tous les efforts possibles sont à faire.

LES COMPLIMENTS DE FLAMMARION

Les idées ainsi présentées par Flammarion, semblent lui avoir été inspirées par ceux qui l'accueillirent en Roumanie à un moment où il y avait accord du coeur de chacun avec l'harmonie naturelle. Flammarion complimente les „esprits éminents vivant dans les sphères de la pensée”, le président du Congrès, l'historiographe bien connu A.D. Xenopol (1847–1920) et les autres personnalités présentes. Parmi eux figuraient:

- Manu (ministre de la Guerre), Dissescu et Vlădescu (précédent et actuel ministre de l'Instruction publique), le général Lahovary (ministre des Affaires étrangères), Ioan Lahovary (ministre des Domaines), Greceanu (ministre de la Justice);

- Les membres roumains de la SAF, c'est à dire, les généraux Brătianu et Iannescu, le colonel Cătuneanu et le Major C. Scia de l'Institut géographique militaire;
- Le célèbre chimiste Dr. C.I. Istrati qui avait si bien organisé l'Exposition au Filaret;
- Ștefan Hepites directeur de l'Institut Météorologique;
- Le général Năsturel, érudit – et astronome à ses heures.

À la fin, Flammarion ne manqua pas de mentionner B. Vermont „*l'un des plus vieux membres de la SAF, lequel comprend si bien la grandeur morale et philosophique de l'astronomie et qui voudrait que chacun, comme lui-même, comprenne ces sujets*” (A. Zamfiropol-Kretzalis, 1923).

Cette conférence devait paraître en 1908, dans le numero 4 de „Collection Lumen” (C. Flammarion, 1908) ainsi que dans plusieurs journaux périodiques. Dans l'un d'entre eux était écrit: „Nous publions entièrement cette belle conférence que le scientifique français a prononcé pour nous; cette publication est fondée sur des notes sténographiées qui'il a approuvées, afin qu'elles puissent trouver place dans notre revue”.

AUTRES VISITES DE FLAMMARION EN ROUMANIE

Le programme du voyage de Flammarion incluait la visite de l'Observatoire astronomique militaire de Pisc, de l'Institut météorologique et du Service central des Poids et Mesures.

Au cours de sa visite, Flammarion, constamment accompagné de Constantin Scia, fut reçu par le roi Carol au Château de Peleş situé à Sinaia et invité à dîner avec la famille royale.

À son retour à Bucarest, les membres roumains de la SAF organisèrent en son honneur un banquet au Pavillon Royal de l'Exposition. Il y eut des toasts après lesquels une photographie du groupe fut prise dans le Parc de l'Institut météorologique. (Fig. 2). Cette photographie conservée grâce à Ștefan Hepites à l'Institut Météorologique Central, y est exposée dans l'un des halls de sa bibliothèque.

Avant de quitter la Roumanie, Flammarion a visité quelque chose de plus intéressant qu'un palais: Slănic. „*Les salines enseignent que les êtres humains vivent sur un globe dans son atmosphère, plein de merveilleuses choses que nous ignorons souvent et auxquelles nous n'attachons pas assez d'importance*”. Ainsi s'exprime-t-il dans un interview de l'écrivain Smara – dans un train, transportant les congressistes au port de Constanza, d'où ils devaient embarquer pour Constantinople. Interrogé sur les hommes rencontrés, Flammarion répondit qu'il avait beaucoup apprécié le charme de la Reine, l'intelligence du Roi, la cordialité des ministres et le caractère noble des Roumains. (*Universul*, 19.09.1906).



Fig. 2. – Photographie du groupe dans le parc de l’Institut Météorologique. En première ligne de gauche à droite: Șt. Hepites, le directeur de l’Institut Météorologique, Gabrielle Renaudot, Camille Flammarion, Bernard Vermont et le Major C. Sclia.

FLAMMARION À LA SAF SUR SON VOYAGE EN ROUMANIE

À la réunion du 7 novembre 1906 de la SAF, Flammarion rendit compte de son voyage, annonçant l’adhésion, comme membre fondateur, de la Reine Elisabeth de Roumanie, de l’écrivain Carmen Sylva „*qui porte le plus grand intérêt à la science et à la littérature française*”. „*Elle aime le ciel et porte, à l’occasion, un ruban de constellations*”; c’est ce que, dans une autre circonstance, il écrivait l’année suivante.

Flammarion raconta aussi l’accueil enthousiaste reçu en Roumanie, le banquet donné en son honneur, les personnalités rencontrées, ce dont il leur était reconnaissant. Bien qu’il fut un républicain convaincu, et que la SAF n’était pas politiquement engagée, la rencontre amicale des souverains roumains lui a fait réaliser que l’aristocratie des esprits est toute aussi charmante au XX^e siècle qu’au temps des Athéniens, et qu’elle s’accorde également avec la République de Platon. Flammarion indiquait aussi qu’il avait été impressionné par les richesses naturelles de la Roumanie, notamment ses sources de pétrole, ses mines de sel, ses fertiles campagnes, ses forêts immenses, le cours glorieux du Danube, avec son pont gigantesque [de Cernavoda, le plus long à cette époque en Europe], et le port de

Constanza. „La Roumanie est une colonie romaine, comme la France en fut une province, sa langue est soeur de la nôtre, ses professeurs ont fait leurs études à Paris; en arrivant là, après avoir traversé la Suisse allémande, le Tyrol, l’Autriche, la Hongrie, on retrouve l’atmosphère intellectuelle de la Méditerranée et les rayons du même soleil [...]. La SAF salue ses collègues de la colonie de Trajan et prie Carmen Sylva et le roi Carol d’agréer ses respectueux hommages.” (*Bulletin de la Société Astronomique de France*, 1906).

Camille Flammarion devait avoir plus tard, en 1921, l’occasion de rencontrer un autre membre de la famille royale de Roumanie, recevant à l’Observatoire de Juvisy la Reine Marie de Roumanie. (Fig. 3).



Fig. 3. – Flammarion visité in 1921 par la reine Marie de Roumanie à l’Observatoire de Juvisy.

RETOUR SUR LES MEMBRES ROUMAINS DE LA SAF

La revue l' **Astronomie**, permet de connaître la diversité des professions des membres roumains appartenant à la SAF. Elle fait connaître aussi la diversité de leur activité astronomique avec évidemment nombre d'observateurs des phénomènes célestes. Tous n'étaient pas des astronomes amateurs; certains étaient des professionnels. Il y avait aussi des professeurs, en charge d'enseigner l'astronomie dans les universités, des écrivains en vulgarisation et, également, des membres de l'Académie roumaine.

C'est ainsi que l'on trouve parmi eux:

- Neculai Culianu (1832–1915) de l'Université de Jassy;
- Nicolae Coculescu (1866–1952), Gheorghe Demetrescu (1885–1969), Călin Popovici (1910–1977), Ella Marcus (1909–1982) de l'Université de Bucarest;
- Gheorghe Bratu (1881–1941) et Ioan Armeanca (1900–1954) de l'Université de Cluj;
- Constantin Pârvulescu (1890–1945) de l'Université de Cernăuți et Cluj-Timișoara.

Parmi eux, des fondateurs et directeurs de différents observatoires d'université tels N. Coculescu (Bucarest), Gh. Bratu (Cluj). Également des directeurs d'observatoires astronomiques: I. Armeanca (Cluj), C. Pârvulescu (Cluj-Timișoara), Gh. Demetrescu (Cluj et Bucarest), ce dernier ayant fondé le réseau sismologique roumain. Sans aucune fonction universitaire, se trouve aussi Nicolae Donici (1874–1956?), observateur actif des éclipses de Soleil, fondateur de son observatoire personnel et le seul Roumain à avoir été membre fondateur de l'Union Astronomique Internationale (UAI).

Bien qu'il ne soit pas devenu connu comme astronome, il est impossible d'ignorer Ștefan Hepites (1851–1922), le fondateur de l'Institut Météorologique de Roumanie. L'installation du premier instrument astronomique lui est due, dans le parc de cet institut où devait, plus tard, être établi l'Observatoire Astronomique de Bucarest. Il convient aussi de mentionner Petre Sergescu (1893–1954), personnalité bien connue dans le monde scientifique et membre/ président de **l'Académie internationale d'histoire des sciences**, ainsi que de **l'Union internationale d'histoire des sciences**.

Parmi les amateurs astronomes, il faut mentionner W. Pauly et V. Daimaca, deux découvreurs de comètes. D'autres noms ne doivent pas être oubliés: les remarquables vulgarisateurs de l'astronomie I. Corbu (auteur aussi d'une hypothèse cosmogonique), G. Todica, L. Florin, A. Z. Cretzalis, A. Gerasim (qui s'intéressait aussi aux aspects théoriques de l'astronomie). Les Roumains comptent aussi trois lauréats de la SAF: B. Vermont, C. Pârvulescu et M. Alecsescu.

LE FLAMMARION DE ROUMANIE

Le plus connu de tous ces roumains membres de la SAF est VICTOR ANESTIN (1875–1918). Admirateur de Flammarion depuis sa prime jeunesse dont il connaissait les œuvres, il publie, en 1901, un petit ouvrage – *„Camille Flammarion, Biografia – Flammarion filosof, artist și savant – Studiu critic”*. (V. Anestin, 1901). À la suite d’un grand travail, Anestin lance, en septembre 1907, la première revue d’astronomie populaire de Roumanie „**Orion**”. Il en fut le directeur et peu après il lance les bases de ce qui deviendra la première société astronomique de Roumanie; elle porta le nom de Flammarion. À ce sujet il écrit au maître qu’est pour lui Flammarion, lequel lui répond par une lettre d’encouragements, contenant notamment: *„Mes sincères félicitation [...]. Mais n’oubliez pas, Monsieur Anestin, du fait que vous entreprenez une tâche difficile, qu’il vous faudra une persévérance permanente et sans repos. Il est plus aisé de fonder une société, que de garantir qu’elle vivra. Vous rencontrerez des milliers de difficultés plus ou moins prévisibles. Cependant, votre amour de la science et votre énergie triompheront. Votre société est créée sous les meilleurs auspices. Alors, courage. Votre entreprise aura des ailes. Sic itur ad astra”*. („Orion”, 1907–1908).

Publiciste par profession, selon la liste des membres de la SAF, Anestin était un autodidacte, passionné par le mêmes domaines que Flammarion qu’il considérait comme son „mentor”, astronome amateur, dispensateur de la science au travers de ses nombreux petits livres, articles, publiés dans différents journaux périodiques. Il fut aussi le créateur de la collection „Știința pentru toți” (Science pour tous), l’auteur des conférences au sein des différentes sociétés qu’il a contribué à fonder: **La Société des Amis des sciences, l’Université populaire**, officiellement soutenu, pour la diffusion d’Orion par le ministre de l’Instruction publique **Spiru Haret** (1851–1912), dont la mort entraîna la disparition de cette revue. Devait disparaître, également, la **Société roumaine d’astronomie „Flammarion”**, bien qu’elle reuni un nombre important de membres. Et ceci, probablement, à l’issue de la Première Guerre Mondiale quand la Capitale s’est trouvée pendant deux années sous occupation étrangère. D’ailleurs, à la fin de cette période se situe le décès d’Anestin.

Anestin a été le plus important traducteur et admirateur de Flammarion en Roumanie, si l’on considère cet aspect de ses activités. Il était, en accord avec ses modestes possibilités, un observateur passionné du ciel. Les conséquences de la visite de Flammarion en Roumanie, les encouragements aux astronomes amateurs, ont été parfaitement bien rendus dans un article d’Anestin de 1913; c’est ainsi qu’il écrivait: *„Nous avons eu aussi la possibilité de le voir à Bucarest il y a quelques années, quand nos amateurs, nos politiciens, avec tous les membres roumains de la SAF, nous l’avons triomphalement accueilli. Flammarion a pu remporter la meilleure impression de notre pays, dont il parle favorablement à chaque occasion. Les amateurs astronomes roumains admirent son enthousiasme*

pour l'étude du ciel si bien qu'il n'y a pas une seule personne qui ne puisse avoir d'admiration pour cet astronome de France". (V. Anestin, 1913).

Parmi les articles présentant des éléments de la vie de Flammarion, il est possible de mentionner un court extrait d'un discours d'Henri Poincaré (1854–1912) à l'occasion de ses 70 ans: „[...] *Mr. Max Wolf, le découvreur de petites planètes de Heidelberg a appelé Juvisya, l'asteroïde 605, afin de reconnaître les mérites de l'astronome de Juvisy. Cher Flammarion, je ne puis moi-même vous offrir une planète, mais je suis heureux de rendre hommage au scientifique qui est aussi un poète et au poète qui est aussi un scientifique*". (G. Țițeica, 1912–1913).

Entre les deux Guerres Mondiales, un large public en Roumanie a eu la possibilité de lire, en traduction, plusieurs des ouvrages ou des articles que Flammarion avait publiés dans diverses revues périodiques connues. Son décès, en 1925, a été aussi largement mentionné. Les livres de Flammarion ont constitué des lectures pour le public roumain; ils ont constitué aussi un guide approprié pour les astronomes amateurs dont certains sont devenus des professionnels.

Flammarion dont le nom a été inscrit dans la topographie de la Lune et aussi dans celle de Mars, a apporté une contribution non négligeable aux relations traditionnelles de la Roumanie et de la France. Il a été décoré de l'ordre de „Grand officier de l'Étoile de Roumanie”

„*Les peuples disparaissent mais leurs travaux demeurent et, après plusieurs décennies, le nom de Camille Flammarion demeura sur les lèvres de ceux qui font la SAF*”, devait écrire Orion à l'occasion du 25^e anniversaire de sa constitution. (Orion, 1910–1911). Une preuve récente est un ouvrage paru en 2003. (Société astronomique de France).

BIBLIOGRAPHIE

- Anestin, Victor, 1901, *Camille Flammarion. Biografia. Flammarion filosof, artist și savant. Studiu critic*. București, Tip. – Lit. Soc. „Tiparul”.
- Anestin, Victor, 1913, Camille Flamarion, în *Ziarul călătoriilor și al științelor populare*, București, XIII(1913), 10, p. 146.
- * * *Bulletin de la Société Astronomique de France, Paris, XX(1906)*, pp. 527–529.
- Flammarion, Camille, *Știința și cugetarea omenească*. Conferință rostită la Palatul Ateneului din București în ziua de 7(sic!) septembrie 1906. București, Ed. „Lumen”, 1908. Biblioteca Lumen no. 4.
- „Orion”, Scrisoarea d-lui Camille Flammarion, în *Orion. Revistă mensuală de astronomie populară*, București, I(1907–1908), 3, pp. 57–59.
- Orion, 1910–1911, Flammarion, în *Orion. Revistă mensuală de astronomie populară*, București, IV(1910–1911), 8–9, p. 113.
- * * Société astronomique de France, UN SIÈCLE D'ASTRONOMIE dans la revue L'Astronomie. Ouvrage coordonné par Aldouin DOLFUS, astronome honoraire de l'Observatoire de Paris, avec le concours de Roger KIEFFER, conférencier de la Société astronomique de France, et de Michel

SARRAZIN, president du club d'astronomie Janus. Préface d'Hubert CURIEN, président de l'Académie des sciences. VUIBERT/ SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE.

Țițeica, G., Sărbătorirea domnului Camille Flammarion, în *Natura. Revistă științifică de popularizare*, București, VII(1911–1912), **10**, pp. 293–296.

* *Universul. Cotidian enciclopedic de informare*, București, 9 ... 19 septembrie 1906.

Xenopol, A.D., Congresul pentru proprietatea literară și artistică, în *Arhiva. Organul Societății științifice și literare din Iași*, 17(1906), **12**, pp. 528–535; 18(1907), **1**, pp. 8–15.

Zamfiropol-Kretzalis, A., Astronomul B.V. Vermont, în *Orizontul. Revistă enciclopedică ilustrată*, București, III(1923), **13**, p. 111.